L'EST Républicain
Haute-Saône | 70A
Mardi 10 novembre 2026
1,50 €

Héricourt *P. 8*

Piétonne percutée : le chauffeur poursuivi pour homicide routier

L'exigence du bien-faire !
DUMONT
HABITAT & RÉNOVATION
DU 1ER AU 30 NOVEMBRE 2026
-15%
SUR FENÊTRES, PORTES ET VOLETS*
*Voir conditions en magasin.
03 84 302 301
www.fermetures-dumont.com
70000 NOIDANS-LÈS-VESOUL
477935600

Haute-Saône

La tradition de la vidange se tarit



Samedi 7 novembre, Hervé Mange aidé d'une quinzaine d'amis, voisins et membres de sa famille, ont procédé à la vidange bisannuelle d'un étang à Faucogney-et-la-Mer, sur le plateau des Mille étangs. Photo Edwige Prompt *Pages 2-3*

Haute-Saône *P. 4*

L'ordinateur des collégiens va s'éteindre

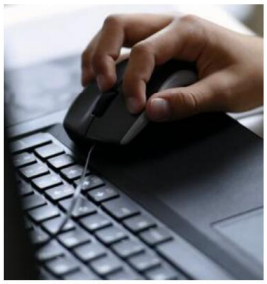


Photo Alexandre Marchi

Arc-lès-Gray *P. 7*

Restaurant pris pour cible : cinq interpellations

Social *P. 10-11*

Coup de pouce pour le Smic dès le 1er décembre



Photo Alexandre Marchi

Politique *P. 34*

Teddy Riner candidat à la présidentielle



Photo AFP

Ce journal est imprimé avec des encres végétales, une énergie verte et du papier recyclé.



Samedi 7 novembre, c'était jour de vidange et de récolte du poisson dans ce petit étang de 70 ares niché dans la forêt au-dessus de Faucogney-et-la-Mer. Photo Edwige Prompt

Focus / « Tout ça va se perdre » : pourquoi les vidanges d'étang se raréfient

Principale modalité d'entretien des plans d'eau artificiels qui font la beauté et la singularité des Mille Étangs, la vidange régulière est de moins en moins pratiquée. Selon une enquête de 2018 auprès d'un échantillon de 54 propriétaires (sur 900), entre 20 et 25 % des étangs ne sont jamais vidés ; entre 30 et 40 % le sont de façon épisodique, une fois par décennie (*).

Hervé Mange estime que « sur les 1 500 à 2 000 étangs du plateau, trente ont été vidangés » en 2025. Et ils ne seront peut-être qu'une dizaine cette année : la Haute-Saône étant toujours en situation de crise sécheresse, la vidange est interdite en raison du risque de colmatage et de réchauffement des cours d'eau. Sauf dérogation, que le propriétaire de l'étang d'Oroz a obtenue au titre de son activité piscicole.

Comment expliquer l'effacement de ces usages ancestraux ? Le président de l'Association des propriétaires et amis des Mille Étangs (Apame), qui craint que ce manque d'entretien n'entraîne à terme la disparition des étangs, avance deux raisons. Il y voit d'abord l'effet des « mutations foncières » qui « ont conduit à l'arrivée de nouveaux propriétaires qui n'ont ni les moyens, ni les connaissances nécessaires ». À cela s'ajoutent, selon lui, les contraintes administratives qui « dissuadent les derniers pratiquants ».

« Ce qu'on fait, c'est de l'écologie »

Un formulaire doit être envoyé à la Direction départementale des territoires trois mois avant la date souhaitée. L'opération est strictement encadrée, notamment au regard du risque de rejets de sédiments ou d'espèces considérées comme indésirables dans le milieu naturel. Des précautions mal perçues du côté des propriétaires attachés à la gestion traditionnelle des étangs.

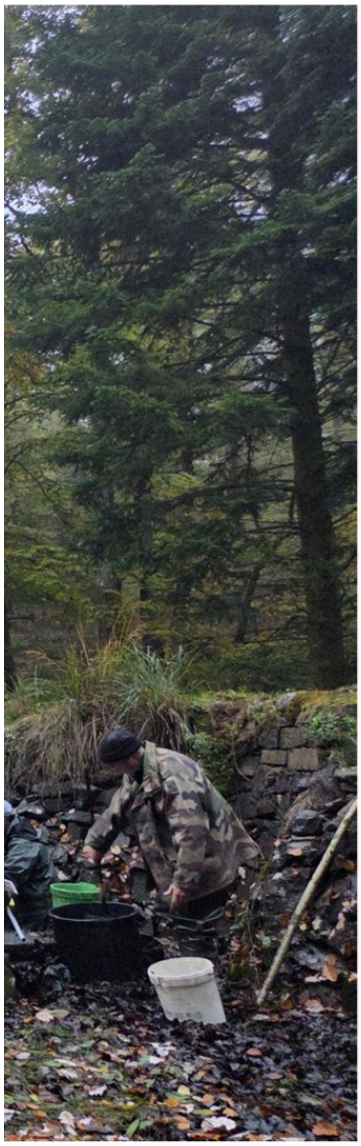
« Ce qu'on fait ce matin, c'est de l'écologie », assure Hervé Mange en montrant les barrages de branches aménagés en aval de son étang pour piéger les sédiments : à 200 mètres de l'exutoire, une eau très claire file rejoindre un ruisseau en contrebas. Il en va aussi du maintien d'une tradition séculaire et de la préservation de gestes et de techniques transmis de génération en génération. « C'est dommage parce que tout ça va se perdre. C'est un savoir-faire, une culture », soupire Dominique Mange, le frère d'Hervé.

Pour épauler les propriétaires, l'Apame, qui fédère 300 adhérents, a édité des fiches techniques, dont une sur la vidange et la pêche. Le Parc naturel régional des Ballons des Vosges tient par ailleurs une permanence mensuelle dédiée aux étangs à l'espace France Services de Faucogney.



En 2026, seuls une dizaine d'étangs pourraient être vidangés sur le plateau des Mille Étangs, cette pratique étant interdite par arrêté préfectoral en raison de la sécheresse. Photo Edwige Prompt

*Données citées dans l'ouvrage *L'avenir des Mille Étangs* paru en 2021 aux éditions Terres en vue.



Faucogney-et-la-Mer

C'est la saison des vidanges sur le plateau des Mille Étangs

Les étangs piscicoles du plateau des Mille Étangs sont traditionnellement vidés et pêchés à l'épuisette tous les deux ans, pendant l'automne. Reportage à Faucogney-et-la-Mer où Hervé Mange, président de l'Association des propriétaires et amis des Mille Étangs, perpétue un savoir-faire en voie de disparition.

« Y en a de la carpette ! » Ce samedi 7 novembre à Oroz, au-dessus de Faucogney-et-la-Mer, quinze personnes équipées de bottes, de cuissardes ou de salopettes de pêche s'activent autour d'un petit étang niché dans la forêt. Le plan d'eau de 70 ares est presque sec, il ne reste que vingt centimètres d'eau. Les poissons sont récupérés à l'épuisette, triés puis transférés vivants dans des bidons. La petite troupe perpétue, dans la bonne humeur, une tradition en voie de disparition sur le plateau des Mille Étangs : la vidange d'étang.

Bonnet sur les oreilles et veste de chasseur sur le dos, Hervé Mange pilote cette opération plus complexe qu'elle n'en a l'air. Deux jours plus tôt, jeudi matin, le propriétaire a retiré la quille en bois qui ferme le conduit d'évacuation. L'étang a alors commencé à se vider comme une baignoire lorsqu'on enlève la bonde. L'habitant d'Écromagny est revenu la veille, vendredi soir ; il a passé la nuit à surveiller et réguler le flux d'écoulement « à l'œil » pour atteindre « le bon niveau d'eau ». Il a aussi fallu acheminer tout le matériel et répartir les tâches au sein de l'équipe composée de membres de la famille, d'amis et de voisins. « C'est une grosse préparation », souffle le retraité qui a fondé en 2023 l'Association des propriétaires et amis des Mille Étangs (Apame).

« Si vous ne vidangez pas, vous ne regardez jamais l'état des ouvrages »

Le jour J, il n'y a pas de temps à perdre. Dès 8 h 30, une trentaine de grosses carpes sont capturées et atterrissent dans un panier en osier. Destinées à la consommation, elles feront bientôt le bonheur des gourmets : « Bien cuisinée, la carpe du plateau qui n'a pas un goût de vase est excellente », assure Hervé Mange. Quatre-vingts kilos de petites carpes et quinze kilos de tanches sont également récoltés. Ces jeunes poissons, nés en 2025 et 2026 après la précédente vidange de l'étang fin 2024, sont triés et débarrassés des feuilles. Stockés dans un vivier à Faucogney, ils seront vendus pour l'alevinage d'autres étangs du plateau. « Le but est d'élever du poisson de manière très extensive, explique le propriétaire. Là, j'avais mis une vingtaine de carpes d'1,5 kilo, des reproducteurs. »

« Il n'y a que du beau poisson, de la tanche, de la carpe, pas d'indésirable », apprécie l'un des participants venu d'Esmoulières. Les « indésirables », ce sont les espèces exotiques envahissantes – poisson-chat, perche soleil, écrevisse américaine – qu'une vidange régulière permet justement d'éliminer avant qu'elles ne pullulent. Mais ce n'est pas le seul intérêt de cette pratique ancestrale, réalisée traditionnellement tous les deux ans dans les étangs piscicoles. Elle sert aussi à contrôler le bon état du dispositif d'évacuation et de la chaussée, la digue qui retient l'eau. « Si vous ne vidangez pas, vous ne regardez jamais l'état des ouvrages », souligne Hervé Mange.

À 10 heures, la pêche terminée, il faut « reboucher » le plan d'eau. Romain Mange, le neveu d'Hervé, remet la quille en place et l'entoure d'un mortier en terre glaise qui fera office de joint d'étanchéité. Les pluies annoncées cette semaine amorceront le remplissage de cet étang de tête de bassin, seulement alimenté par les précipitations et le ruissellement. Quand la hauteur d'eau atteindra un mètre, il sera empoissonné avec quelques tanches et une quinzaine de carpes de 2 kilos. Un nouveau cycle de reproduction pourra démarrer, au rythme d'une à deux fraies par an.

Régénérer l'écosystème

Généralement pratiquée en automne, la vidange peut également s'effectuer au printemps lorsqu'elle est suivie d'un assec estival. Dans ce cas, l'étang n'est pas remis en eau avant plusieurs mois afin de nettoyer la vase, faciliter la minéralisation des sédiments et régénérer l'écosystème. À Oroz, le dernier assec remonte à plus de cinq ans. Mais ses effets bénéfiques se font toujours sentir : « Le fond est encore très riche, il n'y a pas de vase et beaucoup d'herbe, c'est pour ça qu'on arrive à avoir autant de petits poissons. »

● **Textes d'Edwige Prompt**

Les étangs, des atouts face à la sécheresse ?

La sécheresse historique de ces derniers mois limite le nombre de vidanges en Haute-Saône, la pratique étant interdite, sauf dérogation, par arrêté préfectoral. Conséquence directe du dérèglement climatique, ce déficit hydrique aurait aussi démontré l'intérêt des étangs et de leur gestion traditionnelle. « La plupart des plans d'eau ont subi une forte baisse sans remettre en cause la présence de la population piscicole, indique Hervé Mange. Seuls ceux qui sont très petits ou mal entretenus (fuite) ont dû faire l'objet de pêche de sauvegarde car le niveau d'eau était trop bas pour la survie des poissons. »

Abreuvoir pour la faune

Cet été, des étangs ont été mis à disposition des pompiers en cas d'incendie dans des communes qui ne disposaient pas de réseau adapté. Ils ont aussi servi d'abreuvoir – voire de garde-manger – à la faune sauvage lorsque la plupart des cours d'eau et des mares étaient asséchés. « Dans ce contexte, plutôt que de financer la destruction des plans d'eau ou la création de mares avec des deniers publics, il vaudrait mieux encourager les propriétaires à entretenir leur étang », plaide le président de l'Apame.



Quatre-vingts kilos de petites carpes et de tanches ont été récoltés. Ces jeunes poissons seront vendus pour l'alevinage d'autres étangs du plateau.
Photo Edwige Prompt

▶ Sur le web

Pour découvrir en vidéo la vidange de l'étang d'Oroz, scannez ce QR code.